FRAUEN UND MÄNNER IN DER BIBEL

FEMMES ET HOMMES DANS LA BIBLE

ZACHARIE ET ÉLISABETH

Ce sont les deux parents de Jean-Baptiste. Ils paraîssent comme personnages bibliques qui en rappellent à l'amour fidèle, à l'humilité et à la louange du Seigneur. Ils habitaient tout proche de Jérusalem. Ils attachaient leur vie à la vie du Temple. Leur temps avançait au rythme de la vie dans la maison du Seigneur. Ils sont arrivés à un âge très avancé alors qu'ils n'avaient pas encore eu d'enfant. Depuis longtemps ils exprimaient au Seigneur leur désir d'avoir un jour un bébé. Et ils sont restés très obéissants aux commandements de Dieu.

Saint Jean Baptiste, sainte Élisabeth et saint Zacharie (en détail) de Garofalo (vers 1520)

La vie du couple Zacharie et Élisabeth s'est montrée très admirable. Tous les deux ont toujours fait preuve de patience et de confiance entre eux-mêmes et envers Dieu. Au moment opportun, Dieu manifesta sa miséricorde à ses fidèles, se montra favorable à leur attente. Le texte de la Bible rapporte qu' «un ange du Seigneur apparût à Zacharie» lorsque ce dernier faisait son service sacerdotal dans le sein du Temple, et lui annonça qu'il aura désormais un fils à qui il donnera le nom de Jean (Lc 1, 11-13). Cela fût une très grande surprise pour tout le monde. Saint Luc attacha une grande importance à cet épisode de la vie du peuple de Dieu, et préféra la prendre pour l'introduction du message de son Évangile (Lc 1, 5-25.57-80).

Cette expérience de Zacharie et Élisabeth dans le cheminement avec Dieu devint alors charnière des deux parties de la Bible. Ils appartiennent à la fois à l'Ancien et au Nouveau Testament. «Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël!» (Lc 1, 68). Pour l'Église encore en pèlerinage, ces paroles prophétiques de Zacharie ne cessent d'inviter à la louange de Dieu. Tandis que le caractère humble de la prière d'Elisabeth ne peut ne pas toucher le cœur d'un lecteur attentif de la Bible: «C'est la grâce que le Seigneur m'a faite, quand il a jeté les yeux sur moi pour ôter ce qui faisait ma honte devant les hommes.» (Lc 1,25).

Père Anicet Nyandwi